

David Bel  
Université Normale de Chine du Sud  
Mylène Hardy  
Ambassade de France en Chine



Ce numéro 6 de SYNERGIES Chine est consacré à la publication des Actes du Colloque Canton 2009 '*Pour une recherche-action en didactique du FLE dans la Chine d'aujourd'hui*', co-organisé par l'Université Normale de Chine du Sud (campus de Nanhai) et le SCAC<sup>1</sup> de l'Ambassade de France en Chine, avec l'aide du Consulat de France à Canton et le soutien financier de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

### **Un point de départ : le formidable développement du français en Chine au niveau universitaire**

L'enseignement du français est très dynamique en Chine ! C'est actuellement le seul pays au monde qui ouvre quatre à six nouveaux départements universitaires de français chaque année (23 départements en 1999, 87 en 2010). C'est donc à un véritable bouleversement auquel nous assistons, bouleversement à l'image de la Chine actuelle et dont l'issue est encore bien incertaine.

Or, et c'est là un paradoxe, aucun colloque, aucun séminaire, aucune rencontre, aucun numéro de revues ne porte sur ce développement, pour soit tenter de l'expliquer soit, plus simplement, de le décrire. Aussi, ce projet de colloque est-il né d'une idée assez simple, mais également d'une volonté : celle de rassembler des praticiens et des chercheurs afin des les faire échanger et réfléchir, ensemble (sous forme de tables rondes, ateliers et conférences), sur ce qui se passe actuellement en Chine dans le domaine de l'enseignement des langues, et du français en particulier.

### **Promouvoir la recherche-action**

Malgré le titre du colloque qu'ils ont choisi - *Pour une recherche-action en didactique du FLE dans la Chine d'aujourd'hui* -, les organisateurs souhaitent moins promouvoir un type de recherche qu'encourager un type de posture : celle du praticien-réflexif, capable de prendre un recul critique par rapport à ce qu'il vit. C'est donc davantage un état d'esprit dont il s'agit de faire la promotion : ne pas prendre tel quel tout *ce qui vient d'ailleurs* et 'l'appliquer' en Chine, sans distance critique, ni recevoir sans esprit critique, ce qui vient d'en haut parce que *c'est comme ça*.

Une telle posture est assez peu courante en Chine où pourtant l'enseignement du français se développe vite. Par exemple, plusieurs départements de français sont ouverts chaque année sans qu'une réflexion poussée sur l'enseignement des langues ou l'organisation d'un programme de langues n'accompagne ce mouvement. Il semblait important de

faire prendre conscience aux acteurs de terrain que leurs actions, leurs décisions ne sont pas le fruit du hasard mais le résultat de traditions, de cultures éducatives, voire d'écoles de pensée et ont des conséquences, d'amener les participants au colloque, en particulier les enseignants-chercheurs, à adopter une position réflexive par rapport à leurs pratiques, de donner du sens à ce qui est fait.

Dans cette perspective, une réflexion sur la recherche-action était particulièrement bienvenue puisque toute situation d'enseignement est perfectible et que l'objectif de ce type de recherche est justement d'améliorer une situation, voire de la transformer, tout en restant proche des réalités du terrain.

### **Réconcilier la salle de classe et le laboratoire**

Cette posture critique, la recherche-action l'encourage. D'une certaine manière, la recherche-action « oblige » le chercheur à tenir compte du contexte car elle part d'une observation de ce qui se passe sur le terrain (l'analyse d'une situation-problème) et d'hypothèses sur la façon dont il pourrait changer les choses. Une recherche-action est effectivement menée par des praticiens concernés par une situation, et non par des chercheurs extérieurs. La recherche-action vise à apporter une solution à une situation-problème apparue dans un contexte bien précis et précisé. En Chine, la recherche liée à la discipline de la langue française est souvent très théorique, rarement pratique, et rarement reliée aux réalités du terrain. Ou bien, lorsqu'elle est proche du terrain, notamment en didactique du FLE, elle manque souvent d'assise scientifique et de méthodologie rigoureuse. Or une importante tradition existe en recherche-action en Chine dans d'autres domaines, en sciences de l'éducation ou encore en sociologie (cf. par exemple Hughes et Yuan, 2005<sup>2</sup>), dont les chercheurs en didactique du FLE pourraient s'inspirer. La distance engendrée par la recherche-action permet par ailleurs de décrire de manière relativement objective, non seulement des méthodes d'enseignement et d'évaluation, mais aussi les normes utilisées et le jeu des acteurs sociaux, économiques et politiques dans le domaine. Mettre en avant la recherche-action est enfin un moyen de montrer à cette nouvelle génération d'enseignants-chercheurs chinois (les 25-40 ans) qu'il n'est pas toujours nécessaire de choisir entre recherche et enseignement d'une part et que, d'autre part, il est possible d'établir des liens entre les deux.

### **Promouvoir la didactique des langues en Chine**

Ce colloque avait aussi pour objectif de contribuer à renforcer la place de la didactique des langues en Chine, qui souffre d'un manque de reconnaissance, étant souvent à tort considérée comme une « non-discipline », justement parce que ses assises scientifiques (issues des sciences de l'éducation et de la linguistique notamment) sont parfois méconnues des chercheurs chinois. La didactique des langues n'est que très rarement le premier choix de recherche des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle. Les grands départements de français de Chine doivent leur réputation au prestige de leurs professeurs spécialisés en littérature, en traduction, rarement en didactique. Enfin, et c'est un point essentiel, les didacticiens sont peu nombreux. Or les questions sont, elles, nombreuses ! C'est ce que la diversité des thèmes retenus pour l'appel à communication de ce colloque a essayé de montrer.

Deux axes principaux avaient été retenus, eux-mêmes subdivisés en plusieurs thèmes :

**Premier axe : *L'enseignement du français en Chine aujourd'hui : révolution ou évolution ?***

Ce premier axe a été divisé en deux thèmes : les aspects institutionnels d'une part, l'enseignement/apprentissage du FLE d'autre part.

Avec ce premier thème, il s'agissait d'amener les intervenants à proposer des communications sur la place du français dans les universités, sur les objectifs et l'organisation des programmes de français (finalités, besoins des étudiants, adéquation offre/demande dans le contexte social chinois, politique curriculaire, anciens/nouveaux départements de français...), sur la population des enseignants de français de Chine (nombre, formation et recrutement, aspirations, anciennes/nouvelles générations, rôle de la recherche dans leur carrière, place et rôle des lecteurs), sur la population des étudiants de français (effectifs, profils, motivations, devenir...) et sur la situation générale actuelle de l'enseignement du FLE en Chine.

Le deuxième thème portait sur l'enseignement/apprentissage du FLE en Chine. Il s'agissait ici de s'intéresser aux méthodologies et méthodes d'enseignement, à l'évaluation et au rôle de la grammaire dans l'enseignement du FLE en Chine, à la place et au rôle du CECR, à la relation enseignants/apprenants, à l'influence des langues régionales chinoises sur l'acquisition du français, aux TICE, au lien enseignement du français/ouverture de la Chine à l'international (en particulier développement de la Chinafrique) et à l'avenir du FLE en Chine.

**Deuxième axe : *La recherche-action en didactique du FLE en Chine : une autre façon de poser les problématiques ?***

Avec ce deuxième axe, il s'agissait de s'intéresser à la recherche-action à proprement parler (définitions, formes, cadre, modalités...), aux liens entre recherche-action et changement dans l'enseignement/apprentissage des langues, aux principales problématiques de recherche et aux pistes possibles en recherche-action en didactique du FLE en Chine. Ce deuxième axe regroupait aussi tous les questionnements portant sur la place de la didactique du FLE en Chine en proposant de faire un état des lieux.

**Promouvoir les normes scientifiques internationales**

Un dernier objectif du colloque était de promouvoir les normes scientifiques internationales et de montrer que celles-ci pouvaient tout à fait s'appliquer au domaine de la didactique des langues, comme cela se fait dans de nombreuses autres disciplines. Le comité scientifique du colloque a reçu 61 propositions de communication, dont 40 ont été retenues après une lecture en double aveugle. Parmi ces communications, 16 ont ensuite été sélectionnées, également par une lecture en double aveugle, par le comité scientifique pour figurer dans ce numéro spécial de *Synergies Chine*.

**Présentation du numéro**

Ce numéro spécial de la revue *Synergies Chine* retrace assez fidèlement la variété des thèmes abordés.

Sont d'abord reproduites les interventions des Professeurs invités au colloque, en commençant par la conférence introductive d'Henri Besse, président du comité scientifique, qui replace dans une perspective historique la question de la traduction interlinéaire. Claude Germain, dans une conférence préparée avec l'aide de sa collègue Joan Netten, rappelle l'importance de l'impact de la conception de l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère sur la conception que l'on a de la langue et de son

enseignement, en prenant l'exemple de la mise en place du français intensif au Canada. Pu Zhihong partage avec nous une réflexion sur l'adéquation (ou non) entre perspective actionnelle et culture chinoise d'apprentissage.

Toute une partie de ce numéro est bien sûr consacrée à la recherche-action, d'abord la conférence de présentation de Jean-Jacques Richer (*Recherche-action et didactique du FLE*) puis toutes les interventions de la première partie. Agnès Pernet-Liu s'intéresse aux liens recherche-action-éthique en analysant la place que peut occuper l'enseignant étranger dans la recherche en Chine. Myriam Dwojakowski insiste sur ce que pourrait apporter la recherche-action aux enseignants chinois de français. Tran Thanh Ai, à travers l'expérience vietnamienne, insiste sur les difficultés de la mise en place d'une recherche-action. Christine Cuet nous présente un exemple de recherche-action menée dans le domaine de la didactique du FLE et qui met en valeur les influences respectives de l'anglais et du chinois sur les apprenants de français en Chine. Enfin, Gisèle Pierra nous présente une expérience originale de recherche-action en didactique du FLE à travers l'exemple d'une pratique théâtrale.

La seconde partie de ce numéro 6 de Synergies Chine réunit une série d'interventions portant sur les aspects didactiques de l'enseignement-apprentissage du FLE en contexte chinois. Plusieurs interventions portent sur l'aspect méthodologique : Hu Yu sur la place (réelle) du communicatif dans la salle de classe, Valérie Perche sur l'éclectisme. Marc Debono pose la question de l'opportunité de la mise en place d'une pédagogie du conflit dans les pratiques de classe en Chine. Enfin Charlotte Vallat s'interroge sur l'efficacité de l'étayage.

Trois interventions s'intéressent plus spécifiquement à l'apprentissage et aux apprenants : Wei Zhou avec une mise en perspective historique de la culture d'apprentissage des étudiants chinois, Wang Zhuya sur l'autonomie et Nadine Normand-Marconnet sur la réaction des apprenants chinois face à des pratiques pédagogiques innovantes. Pour finir, Yan Xu pose la question de l'**adaptabilité du CECR au milieu universitaire chinois**.

Ce numéro se termine par deux interventions portant sur la dimension culturelle en FLE - Wang Xiaoxia dans le cadre de l'apprentissage et Denis Meyer qui propose une lecture textuelle et contextuelle d'icônes culturelles -, et par le compte rendu d'une enquête menée en Thaïlande sur la manière de mieux répondre aux besoins et attentes des étudiants de français qui affrontent le marché du travail.

Ce colloque a été conçu comme une opportunité de rencontre entre des chercheurs et des enseignants qui sont sur le terrain, qui « pratiquent la Chine », souvent depuis plusieurs années et des didacticiens extérieurs. Ces derniers, lors de leurs interventions, ont posé un regard extérieur sur le terrain chinois, en l'appréhendant de manière différente. Ils ont ainsi permis aux chercheurs et enseignants locaux de re-questionner certaines problématiques en proposant une mise en perspective nouvelle ou, à tout le moins, différente. C'est ce que nous montre bien la conférence de clôture d'Henri Besse *Un point de vue sur l'enseignement du français en Chine*.

## Notes

<sup>1</sup> SCAC pour Service de coopération et d'action culturelle

<sup>2</sup> Hughes, I. et Yuan, L. (2005). The Status of Action Research in the People's Republic of China. *Action Research*, 3 (4): 383-402